

Barran-Talence-Paris
Août 2015

Petite tsigane à la robe bayadère, entrevue autrefois dans ta roulotte tirée par un vieux cheval poussif, sur la route des pèlerinages aux Saintes-Maries-de-la-mer, qu'es-tu devenue ? Que te reste-t-il comme souvenirs de cette période noire où les Tsiganes furent internés, dans cette France moisie de Vichy et après, jusqu'en 1946 pour certains.

Au pied du Canigou, dans cet espace balayé par le vent, la boue, le froid, la faim, à vous à qui l'on avait tout pris, quel avenir pouviez-vous trouver, confrontés au racisme, à l'égoïsme, à l'injustice ? Tu as vu passer d'autres internés privés de liberté, aussi malheureux que toi, anarchistes, espagnols ou Catalans anti-franquistes, Juifs d'Allemagne, opposants divers aux fascismes. Tu n'as pas eu la chance de rencontrer une assistante sociale comme Friedel Bohny-Reiter pour te faire sortir du camp, mais les enfants juifs étaient plus menacés que toi.

Peut être as-tu connu de jeunes tsiganes internés au camp de Saliers, près d' Arles, « camp modèle » où des Tsiganes de Rivesaltes furent envoyés. Aujourd'hui les baraques à toit de chaume ont été détruites, mais certains des tiens continuent à perpétuer leur souvenir autour d'une stèle devant ce champ d'herbes folles.

Et encore, dira-t-on, tu as eu la chance d'avoir échappé à la déportation par le Convoi Z de Malines en Belgique, avec des Tsiganes du Nord de la France, de Belgique, de Hollande et d'Allemagne, à Auschwitz-Birkenau où la petite Settela Steinbach d'Amsterdam a été déportée depuis Westerbork aux Pays-Bas. As-tu entendu raconter la triste histoire des cobayes tsiganes du Block 10 à Auschwitz, victimes des expériences de stérilisation du docteur Clauberg, entraînant des souffrances horribles ?

Commémorez-tu la nuit du 2 août 1944, la « liquidation » des Tsiganes à Birkenau ?

As-tu rencontré Raymond Gurême, ce patriarche qui a été interné au camp de Linas-Montléry, déporté dans des camps de travail en Allemagne nazie et dont la famille, comme d'autres, a été dépossédée de tous ses biens par les Français ?

Aujourd'hui, on peut constater que cette injustice continue, que les Roms, Sinti, Gitans, Tsiganes ou Manouches, fichés, expulsés de partout, devenus des indésirables, en butte à l'hostilité des populations et de l'autorité, sont inquiétés en Europe et « au pays des droits de l'homme ».

En souhaitant que tu aies trouvé pour toi et ta famille un lieu d'accueil pour tes vieux jours,

Nicole Mullier

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com